

CM1

LIRE ET DIRE
FRANÇAIS

Le GUIDE de l'enseignant

DIRECTEUR DE COLLECTION

Serge Boëche

AUTEURS

Yves Mole : conseiller pédagogique

Oscar Brenifier : docteur en philosophie

ILLUSTRATION DE LA COUVERTURE

dessin de Lalou

mise en couleurs de Raphaël Hédon

CONTES ET LÉGENDES

Pourquoi les animaux ont-ils une queue ? (Daniel Royo)	p. 8	p. 17
Astrologue par hasard (Jean-Jacques Fidja)	p. 14	p. 25
Le troc (Régis Delpeuch & Adil Semlali)	p. 20	p. 33
La petite fille aux allumettes (d'après Andersen)	p. 26	p. 39
Thésée et le Minotaure (Régis Delpeuch)	p. 32	p. 45

CLASSIQUES

Des voix dans la nuit (Gianni Rodari)	p. 40	p. 51
Les tickets d'or (Roald Dalh)	p. 46	p. 57
La vie de l'auteur : Roald Dalh	p. 52	p. 62
Deux histoires de Jeha (Régis Delpeuch & Adil Semlali)	p. 56	p. 65
Le secret de maître Cornille (Alphonse Daudet)	p. 60	p. 69

RÉCITS

Tiers monde (Claude Bourgeyx)	p. 70	p. 75
Les éboueurs du ciel (Marc Gérard)	p. 76	p. 81
Histoires pressées (Bernard Friot)	p. 82	p. 87
Chouette, je redouble ! (Jean-Pierre Kerloc'h)	p. 88	p. 93
Un soir, près d'un grand lac tranquille (Jutta Richter)	p. 94	p. 99
Tu sais siffler, Johanna ? (Ulf Stark)	p. 100	p. 105
Lettres de l'écureuil à la fourmi (Toon Tellegen)	p. 106	p. 111
P'tite mère (Dominique Sampiero)	p. 112	p. 117

JOURNAL, THÉÂTRE, BD ET POÉSIE

Le journal de Grosse Patate (Dominique Richard)	p. 120	p. 123
James et la grosse pêche (Roald Dalh)	p. 128	p. 131
C'est le bouquet ! (Ann Rocard)	p. 134	p. 137
Choisir d'être heureux (Oscar Brenifier)	p. 140	p. 143
Le paradis des cailloux (Vehlmann & Gwen)	p. 146	p. 149
Fables de La Fontaine (Jean de La Fontaine)	p. 152	p. 155
Poésies d'hier (Victor Hugo) (Jacques Prévert)	p. 154	p. 157
Poésies d'aujourd'hui (Jean-Pierre Siméon)	p. 156	p. 158
Poésies d'ailleurs (Francis Bebey) (Andrée Chedid)	p. 158	p. 159

DOCUMENTAIRES

Filles = garçons ? (Béatrice Vincent)	p. 162	p. 161
Petite histoire de la guerre et de la paix (Sylvie Baussier)	p. 168	p. 167
Le petit livre de la mort et de la vie (Delphine Saulière)	p. 174	p. 173
Ils l'ont dit à la télé... (Béatrice Vincent)	p. 180	p. 179
États et religions (Sylvie Baussier)	p. 186	p. 185

Avant-propos

La collection « Lire et Dire » propose un ensemble pédagogique complet et motivant permettant la pratique de la totalité des activités présentées dans les textes officiels.

• Un manuel

Il propose :

- un ensemble de textes regroupés selon les genres et présentés tantôt sur une simple page pour les textes les plus courts, tantôt sur une double page ;
- un ensemble d'activités regroupées sur les pages de droite ;
- la lecture des textes et un ensemble de questions regroupées dans la rubrique « LE PETIT ATELIER DE PHILO » pour guider la réflexion et la discussion en fonction du thème philosophique retenu ;
- des activités d'étude de la langue française ;
- des activités de rédaction.

• Un guide de l'enseignant

L'enseignant trouvera :

- l'expression des différentes compétences à développer au cours de la séquence ;
- les objectifs et les corrections des exercices ;
- un ensemble de conseils, remarques, propositions concernant les différentes activités ;
- les enjeux philosophiques de chaque texte ainsi que des fiches pour mener la discussion à partir des questions du petit atelier de philo.

• Un classeur-ressources

Il est fait d'un jeu de fiches photocopiables qui contient des activités complémentaires souvent d'une autre nature que celles du manuel, solidaires de la pratique de celui-ci mais non obligatoires. Cet ensemble est constitué de façon à poursuivre deux objectifs essentiels :

- permettre à l'enseignant de compléter sa pratique quotidienne par des contenus complémentaires. Ces fiches peuvent être conçues soit comme des compléments s'adressant à tous les élèves du groupe classe, soit comme permettant à chaque élève de pratiquer des activités que l'enseignant juge nécessaire de lui voir réaliser ;
 - permettre la pratique d'une pédagogie différenciée, en particulier par l'utilisation des fiches « remédiation » et « approfondissement ».
- Des tableaux de conjugaison conçus comme des outils que l'élève pourra manipuler chaque fois que l'exercice ou la situation l'exigent sans avoir à utiliser le manuel.
 - Des évaluations que l'enseignant pourra utiliser dans la présentation proposée ou aménager selon les exigences propres à la pratique de chacun.

À propos de la lecture

Les textes proposés dans le manuel sont à la fois variés dans leur présentation, variés dans leur genre et variés dans la difficulté. L'enseignant trouvera :

- des textes regroupés en cinq modules, chacun privilégiant un (ou des) genre(s) particulier(s) :
 - contes et légendes,
 - classiques,
 - récits de fiction,
 - journal, théâtre, BD, poésie,
 - documentaires ;
- des textes tirés d'œuvres récentes, appartenant à la littérature pour enfants, œuvres dont la lecture pourra être éventuellement poursuivie à la bibliothèque ou à la BCD ;
- des textes tirés de la lecture classique constituant un ensemble ouvert vers la culture littéraire ;
- des textes qui se veulent motivants, enracinés dans l'univers des enfants, leur environnement quotidien, proches de leurs préoccupations, de leurs intérêts, de leurs sentiments ;
- des textes variés présentant le récit sous différents aspects : bande dessinée, récits de fiction, récits humoristiques, récits historiques, récits fantastiques, théâtre... ;
- des textes conçus comme des instruments de travail proposés aux élèves et aux enseignants désirant s'engager dans une pédagogie active de la lecture, répondant aux objectifs fixés par les textes officiels (l'ensemble des textes permet une pratique abondante et régulière des activités de lecture durant l'année scolaire) ;
- des textes variés dans la difficulté, certains pouvant être lus sans difficultés particulières par des élèves du CE2, d'autres plus longs ou plus difficiles d'accès demandant une approche pédagogique plus longue, davantage d'accompagnement, des aides plus organisées, un temps de découverte plus conséquent.

La mise en page, la place de l'illustration, la forme et la présentation du texte, les renvois et les couleurs ont une importance significative. Ils doivent permettre, dès la première perception visuelle préliminaire à la lecture, l'élaboration d'un sens global et une entrée active dans la lecture proprement dite.

En outre, la lisibilité de chaque rubrique, l'organisation générale, sa mise en page constante et répétitive doivent faciliter la pratique autonome du manuel par les élèves.

Les illustrations ont été réalisées par plusieurs dessinateurs. La recherche de la complémentarité entre le texte et son illustration est porteuse de sens. Elle sera, le plus souvent possible, utilisée. Il s'agira, même modestement à ce niveau de la scolarité, de commencer à rendre les élèves attentifs et sensibles à l'image et à son rapport avec le texte.

Sachant que les apprentissages sont toujours en cours de construction nous proposons :

- de ne pas considérer le texte proposé comme un ensemble soumis à la lecture linéaire des élèves dès sa première approche ;
- de débiter au contraire par une découverte individuelle et globale pendant laquelle chaque élève pourra mettre en jeu ses savoirs déjà construits, ses propres stratégies, faire l'inventaire de ses savoirs incomplets restant à construire ;
- d'organiser un débat collectif à partir du texte faisant apparaître l'ensemble des découvertes individuelles. On profitera de ce temps collectif pour faire expliciter et exposer au groupe classe les stratégies de chacun (Comment je fais pour trouver ? pour réussir ?) de façon à ce que ce moment soit un temps d'échange pendant lequel chacun s'enrichit des propositions des autres, un temps d'explicitation et de formulation devant permettre d'ancrer chaque savoir de façon durable ;
- de proposer des activités collectives d'apprentissage avec et autour du texte. Ces activités peuvent être conçues comme s'organisant autour des différents éléments du système écrit : combinatoire - mots - phrases - texte. Ces activités sont à construire en fonction de la pratique de chacun, du niveau du groupe classe, des difficultés des élèves repérées lors des pratiques individuelles ;
- de terminer par une lecture à voix haute soit de l'enseignant pour les parties du texte pouvant apparaître pour chacun comme difficiles, soit par une lecture partagée enseignant-élèves en donnant à ceux-ci une part de plus en plus prépondérante au fur et à mesure du déroulement des activités ;
- de répondre enfin aux questionnaires proposés dans le manuel selon deux directions : un questionnaire centré sur la compréhension du texte et un questionnaire s'intéressant plus particulièrement à son fonctionnement.

Si pour diverses raisons, comme la longueur du texte ou la complexité du message, des difficultés de construction du sens peuvent apparaître en fonction

des caractéristiques du groupe classe et des options pédagogiques orientant la pratique de chacun, alors l'adulte devra nécessairement débiter par une lecture à voix haute. Cette lecture suivie de commentaires et d'activités menées collectivement doit permettre que peu de problèmes de compréhension subsistent.

Ainsi « Lire et Dire » doit permettre à chaque élève de devenir un lecteur de plus en plus autonome :

– en le plaçant dans une situation de lecture immédiate, en lui demandant d'être un « découvreur », un praticien du texte ;

– en privilégiant le premier moment d'exploration et de découverte qui permet la première interrogation et les premières réponses ;

– en respectant la démarche de chaque lecteur mobilisant ses savoirs, ses outils et les stratégies dont il dispose.

Les textes de « Lire et Dire » sont accompagnés de deux rubriques qui ouvrent des pistes de travail diversifiées.

Compréhension du texte

Cette rubrique regroupe un ensemble de questions dont l'objectif essentiel est de permettre aux élèves de travailler et de pratiquer divers niveaux de compréhension aussi nécessaires les uns que les autres :

– un niveau dit local.

L'élève doit retrouver rapidement dans le texte une information ou répondre à une question faisant référence à une partie du texte bien précise. Ce type de question demande également de mettre en jeu des aspects méthodologiques d'approche de texte (lecture recherche sélective et rapide).

– un niveau dit global.

L'élève doit pouvoir construire une compréhension générale du texte, soit en énumérant une suite de compréhensions locales (rétablir l'ordre chronologique d'un texte par exemple), soit en retrouvant l'idée générale du texte (attribuer un titre à un texte, choisir le résumé qui convient...)

– un niveau de compréhension fine.

L'élève est sollicité dans la construction du non-dit, dans la pratique de la déduction, dans l'émission d'hypothèses...

L'ensemble de ces niveaux sera travaillé tout au long des différentes séquences.

Fonctionnement du texte

Il s'agit de travailler ce que l'on pourrait également nommer « grammaire de textes » en répondant à des questions telles que : Comment sont organisées les

informations et quels sont les indices qui permettent de retrouver cette organisation ? Comment retrouver les paroles des personnages et comment ces mêmes paroles sont-elles organisées ? Comment fonctionnent et agissent les différents personnages d'un récit, selon quel ordre et quelle importance ? Comment le temps s'organise-t-il dans un texte ?

Ces différentes approches doivent permettre aux élèves de mieux comprendre et de mieux maîtriser le fonctionnement des textes proposés dans une perspective de production.

Dans un souci permanent de construction d'un lecteur actif et acteur de ses apprentissages, nous proposons de mettre l'accent sur quelques options pédagogiques nous paraissant essentielles :

– Envisager le texte proposé comme outil de travail et d'apprentissage, c'est-à-dire de mettre en œuvre une pédagogie active. Selon la formule d'Éveline Charmeux « rien n'est à apprendre, tout est à découvrir » (La langue française, Mode d'emploi – Éditions SEDRAP) nous prenons option pour le modèle d'apprentissage d'autoconstruction du savoir.

– Mettre en place une pédagogie de l'explicitation au cours de laquelle les élèves sont amenés à expliquer à l'enseignant, mais aussi aux autres élèves, les stratégies individuelles mises en œuvre pour obtenir le résultat souhaité mais aussi pour savoir dire ses difficultés, savoir analyser les problèmes rencontrés et savoir trouver les aides éventuelles adaptées.

Il semble nécessaire, dans l'optique d'une pédagogie active, que l'élève comprenne le plus rapidement possible non seulement « pourquoi il apprend » mais également « comment il apprend ». Il s'agit donc d'encourager, à tout moment, l'explicitation des stratégies et procédures mises en jeu pour résoudre tel ou tel problème.

– Développer une pédagogie de l'échange.

Deux objectifs essentiels sous-tendent cette préoccupation pédagogique : permettre, par l'expression et la communication aux autres, un approfondissement, un enracinement, une meilleure maîtrise des acquis individuels et permettre un enrichissement collectif par la communication et l'échange. Ce sera le pôle interactionniste de l'apprentissage.

Il reste cependant que la pratique pédagogique de chacun, les ressources du groupe classe, les acquis individuels alimentent de façon très productive les différentes propositions contenues dans le manuel « Lire et Dire » et dans le guide de l'enseignant qui l'accompagne.

À propos de grammaire

Deux types d'activités sont proposés :

– Une partie « Je découvre » dont les activités sont destinées à provoquer chez les élèves des observations, des constats, débouchant sur l'expression de « règles » provisoires dont la formulation pourra être mise en relation avec ce qui est exprimé dans la rubrique « Je retiens ». Il est bien évident que toutes ces formulations n'ont rien d'exhaustif et de définitif. Elles sont uniquement des connaissances produites « ici et maintenant » qui devront être complétées ou modifiées ultérieurement.

Ces moments de découverte face à une situation qui pose problème doivent être des temps pendant lesquels les élèves peuvent repérer à la fois les savoirs qu'ils maîtrisent déjà et ceux incomplets et qui restent à apprendre. C'est donc un moment où l'erreur est permise puisqu'elle sera prétexte à la construction de nouveaux savoirs issus de la confrontation et des échanges organisés au sein du groupe classe.

– Une partie « Je m'entraîne » consacrée à l'enracinement des savoirs construits. Ces activités trouveront leur complément dans le classeur-ressources.

À propos de vocabulaire

L'objet d'étude essentiel de ces séances est le fonctionnement de mots en contexte et non une accumulation de connaissances scolaires qui, dans le temps, présenteraient peu d'intérêt. Pour le dire autrement, la préoccupation majeure des auteurs n'est pas d'enrichir systématiquement le réservoir de mots mémorisés par les élèves. Il est évident que des activités participeront à cet enrichissement comme le font d'autres pratiques, comme la lecture, et plus efficacement certainement. Il s'agit au contraire de permettre aux élèves de construire le savoir-faire d'utiliser au bon moment le capital mots disponible pour chacun, sous la bonne forme et dans les meilleures conditions d'efficacité.

Posée en ces termes, la pratique pédagogique du vocabulaire repose sur le fait que toute recherche, toute analyse, tout savoir se font et se construisent toujours en contexte, que ce soit textuel ou en contexte situationnel. Cela induit dans nos propositions que le mot ne saurait avoir de définition hors contexte précis. Cette orientation se trouve renforcée par la recommandation constante de l'utilisation du dictionnaire : celui-ci propose, pour une large majorité de mots, plusieurs sens, chaque définition étant suivie de l'utilisation du mot dans un contexte particulier.

La pratique pédagogique proposée repose, comme pour les autres disciplines, sur deux types d'activités :

– Une activité de découverte et de recherche.

C'est le rôle des exercices proposés dans la rubrique « Je découvre ». Cette activité, qui peut être menée individuellement ou à l'intérieur de groupes restreints selon le fonctionnement habituel de la classe, doit déboucher sur un ensemble de remarques et de propositions que l'enseignant recueille. Il en fait une synthèse que l'on met alors en regard avec le contenu du pavé coloré intitulé « Je retiens ».

– Une activité de réinvestissement.

Cette partie nommée « Je m'entraîne » contient divers exercices dont l'objectif essentiel est l'enracinement des savoirs construits précédemment.

À propos d'orthographe

Cette pratique repose sur deux éléments complémentaires :

- prolonger le travail entrepris au cycle 2, en reprenant l'étude de quelques phonèmes particuliers et, en mettant l'accent sur le rôle de certaines lettres : par exemple le rôle de la lettre « s » à la fin des mots ;
- mener des activités d'observation et de manipulation de textes mettant en valeur des détails orthographiques particuliers à travailler.

La pratique, que nous proposons et qui se prolonge dans les fiches du classeur-ressources, ne repose pas sur la mise en œuvre de la dictée habituelle. Nous laissons à chaque enseignant le choix de la pratiquer sous sa forme traditionnelle. Nous proposons d'autres pratiques reposant, en termes d'évaluation, sur des justifications de graphies en fonction du contenu envisagé et sur des écritures plus ou moins aidées portant sur les marques orthographiques à connaître.

L'enseignant qui le souhaite, trouvera tous ces compléments dans le classeur-ressources, dans le fichier consacré à la pratique de l'orthographe.

À propos de la rédaction

Au CM1, le passage de la lecture à l'écriture s'organise progressivement. À la suite de quelques textes, nous proposons donc de petits exercices de mise en mots.

Notre souci essentiel à ce niveau de la scolarité est de proposer quelques situations de production courtes, réalisables par la totalité des élèves.

Les exercices proposés sont en relation avec le texte ou avec une des dimensions abordées dans la rubrique « Fonctionnement du texte ». Ces situations sont variées et proposées dans l'optique d'un travail individuel ou de production de groupes restreints.

La production d'écrit, à ce niveau de la scolarité, étant essentiellement une activité de mise en texte, la recherche du contenu est donc facilitée par quelques données précisées dans les consignes qui doivent favoriser et aider l'écriture.

Ces activités courtes sont prolongées par des activités demandant plus de temps, plus d'accompagnement et d'aides, qui se trouvent dans le classeur-ressources. Ces productions devraient être menées par deux, de façon à provoquer des échanges et à faciliter la mise en mots.

Thésée et le Minotaure

LES ENJEUX PHILOSOPHIQUES

Thésée, à l'instar d'Ulysse, Œdipe, Orphée, Héraclès et bien d'autres, représente un de ces héros de la tradition grecque qui pour accomplir leur destinée durent voyager, combattre, inventer, transgresser les règles, pactiser, frôler la mort, aimer et être aimé. L'exil y est un thème récurrent, ainsi que la descente aux enfers, le combat avec les monstres, la bestialité et l'humanité, la protection et la haine des dieux, la bénédiction et la malédiction, la fatalité et la liberté, la guerre et l'amitié, la faute et l'expiation, la récompense et la vengeance. La plupart des cultures produisent ce genre de mythe, histoires sacrées qui racontent des épopées similaires à celle de Thésée. Elles ont pour fonction de représenter de manière symbolique des forces naturelles, des qualités physiques ou morales, des facultés intellectuelles ou des principes généraux de l'univers. Le pouvoir évocateur du mythe lui permet bien souvent d'exprimer une pensée ou une doctrine de manière plus claire et vivante que le discours rationnel et abstrait. Le mythe nous permet de mieux voir et comprendre ce que sont les hommes et le monde. Pour Dumézil le mythe est le modèle de l'organisation humaine, avec ses trois fonctions sociales : spirituelle (prêtre), force physique (soldat) et fécondité (production). Pour Freud, le mythe, tel celui d'Œdipe, sert plutôt à expliquer le psychisme humain.

L'histoire présente n'est qu'un extrait d'une fresque plus vaste. Néanmoins on peut y voir l'histoire d'un jeune homme qui refuse d'accepter l'ordre établi, qui lui paraît injuste. Il est prêt à risquer sa vie pour rétablir la justice. Il doit pour cela se confronter à un être brutal et bestial, puis pénétrer un lieu étrange dont l'accès et la sortie sont difficiles. L'amour d'une femme l'aidera à triompher de cette épreuve : elle représente l'ingéniosité, il représente la force et le courage, et leur couple incarne l'accomplissement de l'ordre nouveau : celui de la justice et de l'humanité. Il peut tout autant s'agir de ce que chacun doit accomplir dans la société, que de la confrontation à soi-même, la lutte avec la bête qui est au fond de soi, afin de grandir et de s'humaniser.

DISCUSSIONS ET DIFFICULTÉS

Comme dans toutes les tragédies, est posé dans cette histoire le problème des actions humaines, du rapport conflictuel à la réalité, du poids de la fatalité. C'est ce qui permet d'aborder les mécanismes de décision, d'examiner la justification de l'engagement, d'évaluer les jugements éthiques et leurs motivations. Mais pour que cela se réalise, il est nécessaire que s'effectue une appropriation des enjeux de la narration. Une simple identification au héros courageux, à l'ingénieuse princesse ou à la relation amoureuse ne suffirait pas. Les élèves resteraient dans une position de relative extériorité à l'histoire. Ferions-nous ce que les héros ont fait ? Là est la « véritable » question, car elle se pose avant l'acte, à l'intérieur de l'acte, et pas uniquement à l'observateur complaisant et distant. Ainsi se demandera-t-on si Thésée est courageux ou téméraire, si son choix est justifié ou pas. Car si l'on peut concevoir son geste comme héroïque, on peut aussi dire qu'il est un acte d'orgueil, ou qu'il est inconsidéré. Il faudra s'assurer qu'émerge cette lecture problématisante de l'engagement héroïque, sans quoi il sera banalisé ou affadi. Il en va de même pour Ariane, qui telle Chimène devrait être partagée ou déchirée – bien qu'ici l'histoire ne s'appesantisse pas sur la question – entre l'amour filial et l'amour passion, entre la terre maternelle ou la patrie et la terre d'accueil, entre la honte de la trahison et l'amour de la justice. Le questionnement de l'enseignant sera destiné à travailler et à approfondir le rapport à soi posé par ce mythe. Le tragique de l'existence, le passage d'une étape de la vie à une autre, la fracture de l'être, en dilemme perpétuel. Pour produire une telle analyse, il sera sans doute nécessaire de demander directement aux élèves s'ils perçoivent un problème chez nos héros. On utilisera les pères comme outils d'un changement de perspective : que peuvent-ils penser l'un et l'autre des décisions de leurs rejetons ? Les héros ont-ils toujours raison ? Gagnent-ils toujours ?

Activités complémentaires

> Concepts :

jugement, dilemme, moral, existentiel, conséquences.

> Compétences :

juger, analyser, problématiser.

L'histoire de Thésée présente un certain nombre de dilemmes moraux ou existentiels, présentés sous la forme de ces alternatives duelles récurrentes que nous préférierions éviter. Mais l'exigence de la décision liée à l'action l'oblige à trancher, comme cela se passe quotidiennement pour chacun d'entre nous. Ces prises de décisions se présentent parfois de façon plus dramatique et plus tranchée que d'autres, selon les implications, les conséquences et l'urgence de l'affaire.

Dans cet exercice, diverses alternatives relativement classiques sont présentées, certaines plus coutumières que d'autres, plus directement reliées au quotidien de l'élève, d'autres plus éloignées ou plus générales. Il s'agira de trancher puis de justifier la décision. On pourra accepter que l'élève explique en quoi il est difficile de décider, entre autres à cause de l'absence de contexte, mais il sera utile au cours de cet exercice d'apprendre à poser un jugement général et à trancher, à clarifier sa position. Ce jugement pourra être présenté par l'enseignant comme une morale provisoire, de caractère général et non absolu, afin de faciliter la tâche.

Dans chacune des alternatives, que décides-tu en priorité ?

- Sauver ta propre vie ou celle de quelqu'un d'autre ?
- Obéir à tes parents ou décider par toi-même ?
- Obéir à la loi ou décider par toi-même ?
- Suivre la morale ou le désir ?
- Agir pour le bien du groupe ou pour ton propre bien ?
- Accomplir quelque chose ou prendre le temps de vivre ?
- Combattre la mort ou accepter la mort ?
- Tuer pour te défendre ou fuir le combat ?
- Te battre pour celle que tu aimes ou refuser de te battre ?
- Changer la réalité ou changer tes envies ?
- Accepter le monde tel qu'il est ou essayer de le transformer ?
- Imposer tes propres idées ou accepter les idées d'autrui ?
- Risquer ta vie ou être prudent ?
- Trahir ton amour ou trahir tes parents ?
- Trahir tes parents ou trahir ton pays ?
- Rester toi-même ou changer ?
- Risquer ta vie ou être tranquille ?
- Prendre des risques ou agir lorsque tu es sûr ?

LECTURE

Le texte ne présente aucune difficulté particulière.

EXPLORATION DU TEXTE

Question n° 1

- ... émerveillée... → « Éblouie par la bravoure... » (l. 77)
- ... vaincrait facilement... → « ... le Minotaure ne ferait qu'une bouchée... » (l. 60)

Question n° 2

C'est le terme monstrueux qui n'est pas utilisé. (l. 101 et 102)

COMPRÉHENSION DU TEXTE

Question n° 1

Les passages en italique ne concernent plus directement le récit de Thésée et du Minotaure mais les dialogues qui s'engagent parfois entre l'enfant et son papi.

Question n° 2

- Minos :
 - Roi de Crète, terrible.
 - Il fixe un sacrifice annuel à Égée : une libération contre quatorze jeunes gens qui servent de nourriture au Minotaure.
 - Rencontre Thésée et se moque de son audace.
- Égée :
 - Roi d'Athènes, père de Thésée.
 - Fait la guerre à Minos mais est vaincu.
 - Il est libéré mais tenu par le marché conclu avec Minos.
- Thésée :
 - Fils de Égée. Brave et beau.
 - Décide d'aller combattre le Minotaure.
- Ariane :
 - Fille de Minos.
 - Amoureuse de Thésée à qui elle propose son aide.
- Le Minotaure :
 - Monstre abominable, effrayant, terrifiant : une tête et un poitrail de taureau sur des jambes d'homme.
 - Des dents de fauve pointues et acérées.

Question n° 3

Minos a vaincu Égée. Celui-ci a été libéré avec ses troupes à condition d'envoyer chaque année en Crète sept jeunes garçons et sept jeunes filles pour nourrir le Minotaure.

Question n° 4

Thésée fatigue le Minotaure en l'évitant plusieurs fois. Ensuite, il le saisit par les cornes et lui tord le cou. La bête fatiguée s'affaisse et Thésée lui plante son poignard dans le cœur.

Question n° 5

C'est Ariane qui aide Thésée en lui donnant un fil de soie pour qu'il puisse marquer son chemin et le suivre à son retour pour retrouver la sortie du labyrinthe.

Question n° 6

Thésée suit le fil d'Ariane, retrouve la sortie du labyrinthe et se précipite vers son bateau où l'attend Ariane.

Question n° 7

Dans le texte on trouve le premier mot « Et... » qui annonce une suite qui ne figure pas. Ensuite l'enfant demande à son papi de ne pas lui raconter la fin trop triste de l'histoire.

Question n° 1

le texte	Les personnages : qui sont-ils ?	Les actions : que se passe-t-il ?
l. 10 « Il y a... » l. 22 « ... fille. »	Égée roi d'Athènes Minos roi de Crète	• Le texte raconte ce qui a déjà eu lieu avant le récit : les batailles entre Égée et Minos et l'exigence de celui-ci pour libérer le roi d'Athènes et ses troupes.
l. 29 « Tous... » l. 45 « Arrivé en... »	Égée Thésée son fils	• Thésée persuade son père de le laisser partir pour la Crète tuer le Minotaure pour que cesse le sacrifice annuel.
l. 54 « Arrivé... » l. 64 « ... labyrinthe. »	Thésée Minos	• Arrivée de Thésée en Crète. • Thésée rencontre Minos et lui fait part de sa proposition. • Minos se moque de Thésée. • Les gardes conduisent Thésée devant le labyrinthe.
l. 72 « Soudain... » l. 88 « ... elle. »	Thésée Ariane	• Ariane rencontre Thésée, tombe amoureuse du jeune homme, lui propose son aide : un fil de soie.
l. 89 « Donc... » l. 96 « ... cornes. »	Thésée Le Minotaure	• Thésée cherche le Minotaure à travers le labyrinthe. • Le Minotaure beugle, renifle, gratte le sol.
l. 100 « Thésée... » l. 115 « ... mourut. »	Thésée Le Minotaure	• Thésée rencontre le Minotaure. • Le combat a lieu et Thésée en sort vainqueur.
l. 116 « Thésée... » l. 127 « Et... »	Thésée Ariane	• Thésée retrouve la sortie du labyrinthe grâce au fil d'Ariane. • Il rejoint le bateau où l'attend Ariane. • Le bateau quitte la Crète.

GRAMMAIRE

La phrase interrogative

Il s'agit de prolonger les différentes approches utilisées au CE 2 et, en particulier, de mettre l'accent sur le repérage des indicateurs de la phrase interrogative :

- > la ponctuation (souvent c'est le seul indicateur utilisé) ;
- > la place du GN sujet ;
- > la présence de mots ou groupes de mots particuliers.

Les compétences essentiellement visées seront donc :

- > savoir repérer la phrase interrogative ;
- > savoir construire des phrases interrogatives ;
- > savoir transformer des phrases en phrases interrogatives.

Exercice n° 1

> Objectif:

Identifier les phrases interrogatives.

- A. Veux-tu échanger tes chèvres ?
- D. Il a fait une bonne affaire ?
- E. Est-ce que sa femme l'écouterà ?
- G. Va-t-il réussir à se faire pardonner ?
- I. Tu as acheté un beau troupeau ?
- J. Es-tu content de ton voyage ?

Exercice n° 2

> Objectif:

Identifier les caractéristiques de la phrase interrogative.

- La phrase A : le sujet est placé après le verbe. Les phrases G et J sont construites comme la phrase A.
- La phrase D : A-t-il fait une bonne affaire ?
- « Est-ce que » sert à poser la question.
- La phrase J : Est-ce que tu es content de ton voyage ?

JE M'ENTRAÎNE

Exercice n° 1

> Objectif:

Retrouver les caractéristiques de la phrase interrogative.

phrases interrogatives	
phrases avec le sujet inversé	phrases avec un adverbe interrogatif
• Aimes-tu les mathématiques ?	• Pourquoi fais-tu du sport ? • Est-ce que l'eau n'est pas trop fraîche ? • Où habitez-vous ?

Exercice n° 2

> Objectif:

Classer des phrases interrogatives.

- Peux-tu me prêter ton stylo ?
- Est-ce que je peux partir ?
- Tu connais le nom de ton voisin ?

Exercice n° 3

> Objectif:

Transformer des phrases en phrases interrogatives.

phrases déclaratives	phrases interrogatives	
	avec sujet inversé	avec adverbe interrogatif « est-ce que »
Tu ranges tes affaires.	Ranges-tu tes affaires ?	Est-ce que tu ranges tes affaires ?
Nous répondons à la question.	Répondons-nous à la question ?	Est-ce que nous répondons à la question ?
Ils arrivent par le train.	Arrivent-ils par le train ?	Est-ce qu'ils arrivent par le train ?

Exercice n° 4

> Objectif:

Associer question et réponse.

• Où les saumons se reproduisent-ils ?

Les saumons se reproduisent dans les eaux où ils sont nés.

• Qui se chargera de l'organisation de la fête ?

Toutes les personnes disponibles se chargeront de l'organisation de la fête.

UTILISATION DU FICHIER

■ Les fiches **PG03**, **RG03**, **BG03** poursuivent l'approfondissement des compétences abordées dans les exercices du manuel :

- reconnaître la phrase interrogative ;
- produire des phrases interrogatives.

■ Remarque :

Dans les fiches **PG03** et **AG03** on abordera de façon plus précise la distinction que l'on peut faire entre l'interrogation totale qui nécessite une réponse par « **oui** » ou « **non** » et l'interrogation partielle qui demande une autre réponse plus élaborée et qui débute par un adverbe interrogatif : pourquoi, comment, où, quand...

ORTHOGRAPHE

Valeur de la lettre « s » à la fin des mots

Les différents rôles de la lettre « s », quand elle figure à la fin des mots ont été abordés au CE2. Il nous paraît nécessaire de reprendre ce travail en ayant comme préoccupations de rendre les élèves capables de :

> différencier les mots dans lesquels la lettre « s » finale est toujours présente (orthographe habituelle du mot telle qu'elle figure dans le dictionnaire) et les mots dans lesquels la lettre « s » apparaît ou disparaît selon le cas ;

> préciser que la lettre « s » lorsqu'elle ne fait pas partie de l'orthographe habituelle du mot peut avoir deux rôles :

- elle sert à marquer le pluriel dans le GN ;
- elle marque la personne dans certaines formes verbales après je – tu – nous – vous ;

> prendre conscience que pour bien repérer et interpréter cette lettre je dois analyser l'environnement du mot qui se termine par « s » afin de savoir si j'ai à faire à un verbe ou à un groupe nominal.

JE DÉCOUVRE

Exercice n° 1

> Objectif:

Repérer les différents rôles de la lettre « s » à la fin des mots.

La lettre « s » fait partie de l'orthographe habituelle du mot.	La lettre « s » ne fait pas partie de l'orthographe habituelle du mot.	
	Elle marque le pluriel.	Elle marque la relation entre je, tu, nous, vous et un verbe.
<ul style="list-style-type: none"> • brebis • villageois • nous • plus 	<ul style="list-style-type: none"> • les marchands • les belles • chèvres • échangées • les terres 	<ul style="list-style-type: none"> • je suis • nous allons • nous allons

Remarque :

- La lettre « s » à la fin d'un mot peut avoir plusieurs rôles.

Exercice n° 2

> Objectif:

Savoir différencier les rôles de la lettre « s » à la fin des mots par l'écriture personnelle.

Activité de production individuelle.

Exercice n° 1

> Objectifs :

Repérer les mots d'un texte se terminant par la lettre « s » et ranger ces mots dans un tableau selon le rôle joué par la lettre.

Je vois la lettre « s » à la fin du mot.		
Elle fait partie de l'orthographe habituelle du mot.	Elle marque le pluriel.	Elle marque la fin d'un verbe.
<ul style="list-style-type: none"> • pas • sans • Alors • plus • les 	<ul style="list-style-type: none"> • histoires • chats • pattes 	<ul style="list-style-type: none"> • suis • sais • as • bouges • vais • vas

Exercice n° 2

> Objectif :

Différencier des mots se terminant par la lettre « s » qui peut se prononcer ou non.

J'entends [s].		Je n'entends pas [s].		
<ul style="list-style-type: none"> • mars • ours • plus • tous 	<ul style="list-style-type: none"> • oasis • argus • virus • blocus 	<ul style="list-style-type: none"> • gros • gars • vers • hors 	<ul style="list-style-type: none"> • lors • sous • tapis • devis 	<ul style="list-style-type: none"> • repas • temps • dessus • précis

Exercice n° 3

> Objectif :

Différencier la lettre « s » marquant le pluriel de la lettre « s » marquant la fin d'un verbe conjugué.

La lettre « s » est une marque grammaticale.	
Elle marque le pluriel.	Elle marque la fin d'un verbe conjugué.
<ul style="list-style-type: none"> • affaires • petits camarades 	<ul style="list-style-type: none"> • viens • es • rêves • prends

Remarques :

Lorsque l'exercice propose des réécritures avec passage du singulier au pluriel ou inversement attirer l'attention des élèves sur le fait que d'autres mots de la phrase sont concernés, au point de vue orthographique, par ce changement.

La fiche B006 est consacrée à la justification de l'utilisation de la lettre « s ».

On pourra attribuer une note de réussite à ce travail en comptant le nombre de réponses exactes.

UTILISATION DU FICHIER

■ Les fiches PO07, RO07, AO07 proposent un travail systématique de classements de mots pour repérer et distinguer les rôles spécifiques de la lettre « s » à la fin des mots.

Le sens des mots

Un même mot peut avoir plusieurs sens selon son environnement.
Il s'agira donc de rendre les élèves capables de maîtriser la polysémie du vocabulaire en analysant son environnement écrit ou en pratiquant certaines substitutions (synonymes).

JE DÉCOUVRE

Exercice n° 1

> Objectif:

Retrouver les différents sens d'un mot par analyse du contexte dans lequel il est utilisé.

- S'élaner vers. → D
- Bondir. → B
- Oublier. → E
- S'élaner vers le bas. → C
- Passer brusquement. → F
- S'élever. → A

JE M'ENTRAÎNE

Exercice n° 1

> Objectif:

Retrouver les différents sens d'un mot en pratiquant les substitutions.

- Je vais lutter avec un adversaire à mon **niveau**.
- Il faut agir avec **modération**.
- Je ne **peux** pas vous recevoir.
- **Autant que possible**, je répondrai à votre invitation.
- J'évalue la **longueur** du terrain.
- Le tailleur prend les **mesurations** du client.

Exercice n° 2

> Objectif:

Rédiger une phrase pour illustrer un sens particulier d'un mot.

Activité de recherche et de production individuelle.

Écrire la fin d'un récit

Deux moments d'écriture :

- > Écriture plus longue de la fin du récit lu : Thésée et le Minotaure.
 - Limiter l'écriture dans le temps.
 - Échanger les productions pour une correction croisée.
 - Lire quelques productions pour validation collective.
- > Jeux d'écriture.

Choisir d'être heureux

LES ENJEUX PHILOSOPHIQUES

Il n'existe pas de réalité hors de notre intériorité : c'est ainsi que le philosophe idéaliste Berkeley envisageait le monde, comme un pur produit de notre esprit, car pour lui, seules les idées ont une réalité. La philosophie indienne, brahmanique ou bouddhiste, opère aussi plutôt sur ce registre, même si les idées n'y sont souvent que de l'illusion. Certains diront que tout est dans le regard que l'on porte, le bien comme le mal, la vérité comme le bonheur. Néanmoins, si pour les modernes que nous sommes une telle perspective est difficile à concevoir quant au monde matériel et à l'existence physique, cela nous paraît plus envisageable lorsque notre attention se porte sur des réalités tel le bonheur ou la morale. Pourtant, notre sentiment de bonheur ou de malheur ne nous fait-il pas percevoir la réalité du monde de manières très différentes ? Nos sentiments n'affectent-ils pas notre pensée ? Ainsi en va-t-il des différences de perspectives entre Ninon et son père. Car si pour Ninon, le soleil n'est jamais qu'une partie du monde, une chose, un fait, rien de nouveau, pour son père il signifie la douceur de vivre, le bien-être, contrairement à l'âpreté hivernale. Et comme Ninon ne perçoit pas les choses sous cet angle « béat », son père l'accuse d'être de mauvaise humeur. Ninon, afin de lui répondre et montrer qu'il a une vision bien subjective, partielle et réductrice des choses, lui objecte le côté pénible du soleil et de la chaleur. Mais son père la renvoie à sa propre subjectivité en expliquant que c'est à elle de décider comment elle perçoit le soleil. La question reste de savoir s'il existe une réalité objective en dehors de la description personnelle que nous en faisons — ce que Rorty nomme la redescription —, et si nous y avons accès, si elle est connaissable. Ensuite, nous pouvons nous demander si nous sommes à même de décider comment nous percevons ou concevons la réalité, y compris celle de notre existence, ou bien si elle s'impose à nous sans que nous n'ayons notre mot à dire. C'est sur les réponses à ces questions que s'articulera la perspective philosophique ou la vision du monde que chacun d'entre nous entretient, et l'état d'esprit qui en découle.

DISCUSSIONS ET DIFFICULTÉS

Il est tentant de prendre le parti du père de Ninon dans ce texte, à la fois parce qu'il nous paraît de meilleure composition que sa fille, mais aussi parce que le bonheur semble universellement préférable à toute autre attitude, que ce soit parce qu'il nous paraît plus sage ou parce qu'il est plus agréable. Néanmoins, même si la position paternelle est plus attirante, il sera intéressant de demander directement en quoi ou comment Ninon pourrait avoir raison si aucun élève ne prend d'emblée son parti en répondant à la première question. Cela permettra d'une part d'envisager comment le bonheur peut constituer une perspective aveuglante ou partielle, comment il existe une réalité en soi qui échappe à nos soucis psychologiques, ou comment la réalité peut être perçue d'une manière déplaisante sans que cette interprétation n'ait moins de légitimité. La difficulté qui devrait apparaître est que l'entourage oblige en général l'enfant à se montrer sous son meilleur jour, le forçant indirectement à présenter le monde sous une teinte pastel. Même les problèmes doivent être abordés sous l'angle de la solution, non seulement pour des raisons pédagogiques, mais aussi existentielles : le tragique fait peur, l'impuissance dérange, il faut profiter de tout. La question 2 devrait éclairer cette obligation de penser « positivement », montrer l'interdit ou la suspicion face à la position critique, objective ou cynique. Lorsqu'on invitera les élèves à penser la position de Ninon, en demandant par exemple « Peut-on être heureux tout le temps ? » ou « A-t-on toujours raison d'être heureux ? », ils lui accorderont très naturellement une légitimité, car cette position, même si elle n'est pas couramment encouragée, leur est coutumière, à certains plus qu'à d'autres. À partir de cette problématisation, ils découvriront une perspective double ou multiple au sein de laquelle nous oscillons, qui autorise la liberté de choix et de pensée. Il sera dès lors intéressant, avec les questions 6 et 7, de demander dans quelle mesure nous décidons de cette optique spécifique, ou si elle s'impose arbitrairement à nous, ce que nous nommons un changement d'humeur.

Activités complémentaires

> Concepts :

philosophie, existence, monde.

> Compétences :

analyser, juger, argumenter.

Les visions du monde diffèrent selon les cultures, les individus et autres critères. Bien souvent ces « philosophies » en miniature sont contenues dans de petites phrases que l'on répète périodiquement, sans trop se rendre compte parfois de leur contenu.

Plusieurs petites phrases plus ou moins courantes sont rapportées, qui déclarent quelque chose d'important sur le monde, la vie, le bonheur, les gens, etc. Il s'agit pour chacune d'entre elles de déterminer si l'on est d'accord ou pas, et pourquoi.

Pour chaque phrase, détermine si tu es d'accord ou non, et justifie ton jugement.

- Dans le fond, rien ne change jamais.
- Toutes les opinions se valent.
- La vie n'en vaut pas la peine.
- Les gens ne sont pas gentils.
- Il faut agir selon la morale.
- Il faut aller jusqu'au bout de ce que l'on fait.
- Chaque nouvelle journée est merveilleuse.
- L'univers est mystérieux.
- L'amour est ce qu'il y a de plus important.
- Il faut toujours réfléchir avant d'agir.
- Il faut savoir accepter les choses comme elles sont.
- Tout le monde veut être heureux.
- On ne peut faire confiance à personne.
- Les enfants disent plus souvent la vérité que les adultes.
- Il faut toujours dire la vérité.
- On n'a que ce que l'on mérite.
- On est mieux servi par soi-même
- Ce qui arrive à une personne arrive à l'humanité toute entière.
- Chacun ses affaires.

LECTURE

EXPLORATION DU TEXTE

Question n° 1

- Ninon prend neuf fois la parole.
- Les paroles prononcées sont reliées aux personnages par un trait.

Question n° 2

- Synonyme de **amusant** : drôle
- Synonyme de **adversaire** : ennemi
- Synonyme de **malheureux** : triste

Question n° 3

- ... tout retrouve de la gaieté, de la force, de l'entrain.
→ « ... tout se ragaillardit. »
- ... que l'on aime beaucoup. → « ... un ami. »

COMPRÉHENSION DU TEXTE

Question n° 1

Ninon n'aime pas le soleil :
→ « ... lui qui brûle tout, comme dans le désert ?
Et qui donne des coups de soleil l'été ? »

Question n° 2

Le papa de Ninon voit le soleil comme un ami :
→ « ... le soleil, c'est la vie... lorsqu'il y a du soleil,
tout se ragaillardit. »

Question n° 3

Si Ninon ne prononce aucune parole c'est que les paroles de son père lui posent question ou qu'elle ne les comprend pas.

Question n° 4

- Le point de vue du papa : il considère le soleil comme un ami.
- Le point de vue de Ninon : elle considère le soleil comme un ennemi.

Question n° 5

Le papa a choisi l'exemple d'un verre à moitié vide ou à moitié plein. Si on regarde la moitié vide on peut être triste. Si on regarde la moitié pleine on peut être satisfait.

Question n° 6

Débat collectif.

FONCTIONNEMENT DU TEXTE

Question n° 1

Il y a neuf situations d'échange entre Ninon et son papa.

Question n° 2

Six répliques de Ninon sont formulées sous forme de questions.

Question n° 3

Le papa de Ninon intervient une seule fois en posant une question.

Question n° 4

Le papa de Ninon donne des explications à sa fille.

Question n° 5

Le papa de Ninon lui démontre que l'on peut être heureux en choisissant son point de vue sur les choses.

Le complément d'objet (direct-indirect)

Dans cette séquence nous viserons les compétences suivantes :

- > savoir reconnaître le COD et le COI ;
- > savoir différencier le COD du sujet inversé en répondant aux questions :
 - Qu'est-ce qu'un COD ?
 - Comment trouve-t-on le COD ?
 - Quelle place un COD peut occuper dans une phrase ?

JE DÉCOUVRE

Exercice n° 1

> Objectif :

Observer que le complément d'objet est un constituant obligatoire du GV qui ne peut être supprimé ou déplacé.

Remarque :

Dans les phrases proposées le COD ou COI souligné ne peut être ni supprimé ni déplacé.

Exercice n° 2

> Objectif :

Observer puis formuler une stratégie de découverte du complément d'objet.

Pour trouver le COD d'un verbe, on pose la question « Qui ? » ou « Quoi ? » après le verbe.

pour trouver le COI d'un verbe, on pose la question « À qui ? », « À quoi ? » ou « De qui ? », « De quoi ? » après le verbe.

Exercice n° 3

> Objectif :

Observer puis formuler une autre stratégie de découverte du complément d'objet.

Pour trouver le CO d'un verbe, on réécrit la phrase en utilisant « c'est ... que » ou « ce sont ... que ».

Exercice n° 1

> Objectif :

Décomposer une phrase en ses différents éléments.

sujet	verbe	COD	autre complément
Le papa de Ninon	rencontre	sa fille	dans le jardin.
Ninon	fait	une drôle de grimace.	
le soleil	brûle	la peau.	Dans la journée
le papa	demande	un verre d'eau.	À la fin de l'histoire

Exercice n° 2

> Objectif :

Trouver les CO de GV utilisés dans des phrases.

- Le contrôleur demande les billets.
- Tous les visiteurs admirent le manège géant.
- La propriétaire pense aux enfants.
- Il aime les sensations fortes.
- Dans les allées de la fête, les enfants sautent à la corde.

_____ = bleu _____ = noir

Exercice n° 3

> Objectif :

Repérer que le COD placé après le verbe peut être remplacé par un pronom placé avant.

- Ne perds pas ces petites choses.
→ Ne **les** perds pas.
- Il faut avaler toute la nourriture préparée.
→ Il faut **l'** avaler.
- Tu dois boire le contenu de la cruche.
→ Tu dois **le** boire.
- Tu ajoutes dix cheveux de ta tête.
→ Tu **les** ajoutes.
- Impossible de ramasser tout le contenu du sac.
→ Impossible de **le** ramasser.

Exercice n° 4

> Objectif:

Construire des phrases avec COD ou COI.

- Le conducteur conduit sa voiture sur de petites routes.
- J'observe les bêtes sauvages au zoo.
- Le fauve ouvre sa gueule menaçante.
- La maîtresse s'adresse calmement à ses élèves.
- Le guide parle des peintures exposées dans la galerie.

UTILISATION DU FICHIER

- Dans les fiches **PG12**, **RG12**, **AG12**, les exercices proposés poursuivent les objectifs suivants :
- repérer dans des phrases la présence d'un CO ;
 - décomposer des phrases en leurs différents constituants ;
 - utiliser une stratégie de reconnaissance du CO ;
 - réécrire des phrases en remplaçant un GN COD par un pronom COD ;
 - différencier COD et COI.

ORTHOGRAPHE

Le participe passé avec avoir

L'objectif essentiel de la séquence sera de permettre aux élèves de savoir accorder le participe passé employé avec **avoir**.

Nous avons déjà vu que le participe passé employé avec **avoir** ne s'accorde jamais avec le GN sujet du verbe.

La séquence porte sur la découverte du rôle du COD.

JE DÉCOUVRE

Exercice n° 1

> Objectif:

Repérer le rôle du COD dans les accords du participe passé employé avec **avoir** suivant la place qu'il occupe dans la phrase.

GS	GV	COD du verbe		terminaison du participe passé
		avant le verbe	après le verbe	
Elle	a galopé			é
Les enfants	ont chanté		la chanson à la mode	é
La maman	a attrapés	les		és
Tu	as ramassé		les fruits du jardin	é
Tu	as trouvés	les		és
Nous	avons apprécié			é
La petite fille	a écouté		sa chanson préférée	é
Elle	a trouvée	l'		ée

Exercice n° 2

Remarques :

- Si le verbe n'a pas de complément d'objet direct, le participe passé porte les marques du masculin/singulier.
→ Nous avons apprécié.
- Si le verbe a un COD placé après lui, le participe passé porte les marques du masculin/singulier.
→ Les enfants ont chanté la chanson à la mode.
- Si le verbe a un COD placé avant lui, le participe passé porte les marques de genre et de nombre du COD.
→ Tu les a trouvés.

JE M'ENTRAÎNE

Exercice n° 1

> Objectif :

Repérer les accords du participe passé employé avec avoir.

Le participe passé est employé avec avoir.	
Le participe passé ne s'accorde pas.	Le participe passé a pris les marques du genre et du nombre du COD.
amélioré : COD → l'état des routes	reçues : COD → les (mis pour étrennes)
donné : COD → des étrennes	admirés : COD → les (mis pour acrobates)
reçu : COD → ses étrennes	ramassés : COD → les fruits
admiré : COD → acrobates	lue : COD → l'histoire
péri : pas de COD	

Exercice n° 2

> Objectif :

Écrire, accorder les participes passés employés avec avoir :

- Les signaux, je les ai **vus** trop tard.
- Je n'ai pas **mangé** tout le repas.
- Ta copine, tu l'as **abandonnée** au bord de la rivière.
- Tu as **payé** le prix indiqué.
- Nous n'avons pas **fabriqué** tous ces objets, nous les avons **achetés**.

Exercice n° 3

> Objectif :

Écrire, accorder des participes passés employés avec avoir.

- Maman a acheté des melons.
- Papa a trouvé du travail.
- Elle a quitté l'endroit où elle était.
- La taupe a tourné sa cuillère dans la tasse puis l'a posée sur la table.
- Nous avons grignoté des brioches. Nous les avons trouvées excellentes.
- Les ouvriers ont déplacé les pierres et les ont entassées plus loin.

UTILISATION DU FICHIER

- Les fiches **PO22**, **RO22**, **AO22** doivent permettre d'approfondir et de maîtriser les objectifs suivants :
 - repérer si le GN d'une phrase possède ou non un COD ;
 - accorder les participes passés employés avec **avoir** dans les différents cas : le COD est placé après le verbe ; le COD est placé avant le verbe ;
 - justifier la terminaison de participes passés employés avec **avoir** en précisant la place du COD ;
 - réécrire des phrases en changeant le genre et le nombre du GN sujet.
- Remarques concernant la fiche **BO21**...
L'exercice consiste à repérer l'orthographe de participes passés utilisés dans des phrases et à l'approuver ou la désapprouver en répondant par « **vrai** » ou « **faux** ». Dans ce dernier cas l'élève devra proposer l'orthographe qu'il jugera correcte.

VOCABULAIRE

Choisir le sens d'un mot

Cette séquence prolonge les activités précédentes concernant la maîtrise d'un article du dictionnaire.

Un mot pouvant avoir plusieurs sens, il s'agit de permettre à l'élève de savoir utiliser le contexte, l'environnement du mot pour choisir le sens qui convient.

JE DÉCOUVRE

Exercice n° 1

> Objectif:

Utiliser le contexte pour choisir le sens d'un mot.

- Les coups de marteau me fatiguent.
→ Bruit produit par un choc
- Il est facile de gagner : à tous les coups on gagne.
→ Essai, tentative.
- D'un coup de pied précis, le joueur marque le but.
→ Geste brusque fait lorsqu'on tape.
- Je me suis donné un coup à la table.
→ Choc entre deux objets.
- Les malfaiteurs préparent un mauvais coup.
→ Action préparée à l'avance.

JE M'ENTRAÎNE

Exercice n° 1

> Objectif:

Utiliser le contexte pour choisir le sens d'un mot.

- Je suis à moitié convaincu par tes arguments.
→ Pas complètement.
- Arrivé à moitié chemin il a fait demi-tour.
→ Milieu d'un espace.
- Il passe la moitié de son temps à rêvasser.
→ Une des deux parties à peu près égales de quelque chose.
- La moitié du verre est vide.
→ Chacune des parties égales d'un tout.

Exercice n° 2

> Objectif:

Utiliser le contexte pour choisir le sens d'un mot.

- Les parois de la grotte de Lascaux portent des peintures préhistoriques.
→ Surface de rocher verticale.
- Les parois de l'appartement sont insonorisées.
→ Surface verticale séparant deux pièces.
- Un dépôt de calcaire s'est formé sur les parois de verre.
→ Surface intérieure d'un récipient.

RÉDACTION

Un portrait

Valider oralement quelques productions individuelles.

LES ENJEUX PHILOSOPHIQUES

La question religieuse suscite toujours de grands débats, quand elle ne provoque pas la violence, l'histoire en témoigne. Et nous pouvons sans doute ajouter à la longue liste des religions l'idéologie anti-religieuse, laïcité ou autre, souvent toute aussi pétrie de dogmatisme ou de ressentiment que ce qu'elle combat. L'intolérance peut s'exprimer au nom de Dieu comme au nom d'un quelconque concept abstrait, au nom d'un prophète ou au nom du progrès technique, de la liberté ou de l'égalité : le communisme est un bon exemple de religion laïque. Les religions ont d'ailleurs des formes et des exigences très diverses.

Il y a différentes manières de déterminer ce qu'est une religion, selon l'angle politique, sociologique, métaphysique ou autre, qui mèneront à des conclusions différentes, mais les phénomènes religieux ont tous en commun de décréter d'autorité ce qui est bien et mal, vrai et faux, acceptable et inacceptable, contestable et incontestable, etc. Toutefois, il semble que l'homme ait besoin d'affirmer de telles valeurs, pas uniquement à titre personnel, mais pour vivre en société. Même quand il affirme le chacun pour soi, il prétend donc l'ériger en absolu. Nous le faisons en permanence, quelle que soit la manière dont nous baptisons cet absolu. Voltaire affirma d'ailleurs : « Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer. »

Les États se fondent sur certaines valeurs, de manière plus ou moins rigide. Ces valeurs peuvent être officiellement liées à un culte spécifique ou être formellement laïques. Mais il s'agit aussi de savoir quels rapports entretient l'État en question avec ces valeurs, comment ces valeurs sont promues ou imposées, car par définition l'État s'impose toujours sur les citoyens. Et les valeurs étatiques, fondatrices de la société, demeurent en général incontestables. Ainsi pour la France, l'Iran est critiquable car les femmes sont obligées de porter un voile, mais pour certains pays européens, la France est critiquable parce les femmes n'ont pas le droit de porter de voile dans les lieux publics, à l'école par exemple. Or pour Karl Popper, dès que nous tombons ainsi dans la certitude et l'absolutisme, nous entrons dans le domaine du religieux.

DISCUSSIONS ET DIFFICULTÉS

Un premier problème se pose lorsque l'on interroge les élèves sur le phénomène religieux : ils pensent immédiatement à la pluralité religieuse, aux différences culturelles, sans tenter de saisir l'essence du religieux. Ce réflexe est lié à une époque, au post-modernisme ambiant, mais aussi à la difficulté classique de penser l'unité ou l'essence, comme en témoignent de nombreux philosophes dont Platon. On invoque à tout instant les différences de perspectives. Il s'agira donc d'insister pour que soit pris en charge le religieux en tant que tel, avec diverses réponses possibles : le désir de bien (paix sur terre, personnes meilleures, justice universelle, promouvoir l'égalité...), l'acte de grâce (remercier pour notre existence, pour notre famille, pour une situation heureuse...), l'expression de vœux (réussite sociale, résolution d'un problème, aider les autres...), l'explication du monde (création de l'univers, genèse de l'homme, unité de la totalité), la prise en charge des défunts (les proches, les saints, soi-même plus tard), et le lien entre les hommes, autour des rituels, des cérémonies, d'une foi partagée, etc.

Quant au problème de la diversité, il s'agira d'envisager simultanément comment l'unité et la pluralité ont toutes deux leurs avantages et leurs inconvénients : l'unité religieuse permet d'envisager l'union des hommes et la paix, elle est une garantie accrue de vérité, alors que la pluralité religieuse autorise une plus grande liberté, l'expression des différences individuelles ou culturelles, et la prévention du conflit grâce à cette diversité. Une fois ces deux aspects du phénomène religieux explicités, il sera plus facile de traiter le rapport entre État et religion, car l'État déterminera sa position au sein de ces diverses problématiques. La nouveauté sera celle de l'absence religieuse et de l'interdiction du religieux, mais elle sera aussi pensée par rapport à la définition du religieux. En effet, si le religieux est perçu comme l'obligation de se conformer à un dogme ou la multiplicité religieuse comme une source de conflits, on comprendra l'intérêt de l'interdit de l'expression religieuse dans les lieux publics et le fonctionnement de l'État. Mais une telle vision n'est en rien « obligatoire ».

Activités complémentaires

> Concepts :

croire, douter, prouver, accepter, validité.

> Compétences :

analyser, juger, argumenter.

Le texte aborde le rapport entre État et religion, problématique très ancienne entre le pouvoir politique et spirituel. Mais en chacun de nous le problème se pose aussi car nous ne pouvons éviter de croire. Pour différentes raisons, tout ne saurait nous être prouvé et nous adhérons pour de mystérieuses raisons à telle ou telle vision du monde ou des choses. La question est de savoir à quoi nous adhérons et pourquoi, d'en prendre conscience, car en général seules les croyances des autres nous surprennent.

Plusieurs raisons de croire sont présentées, de nature différente. L'élève devra analyser la liste des raisons et déterminer pour chacune d'entre elles si elle est valable ou non, puis justifier sa décision.

Réponds de façon argumentée pour déterminer la validité de chaque « raison » de croire.

Est-ce une bonne raison de croire quelque chose parce que :

- mes parents me l'ont dit ?
- c'est écrit ?
- j'ai bien réfléchi ?
- je le sais dans mon cœur ?
- je l'ai vu ?
- des savants l'ont prouvé ?
- la loi nous y oblige ?
- des grands hommes l'ont affirmé ?
- tout le monde le croit ?
- personne n'a prouvé le contraire ?
- il faut bien croire en quelque chose ?
- la maîtresse me l'a dit ?
- il faut en général faire confiance ?
- cela me plaît ?
- je crois ce que je veux ?
- il n'y a pas besoin de raisons pour croire quelque chose ?
- je ne veux vexer personne ?
- on y a toujours cru ?
- ma copine me l'a juré ?

EXPLORATION DU TEXTE

Question n° 1

- Titre du paragraphe page 186:
→ Une République laïque
- Titre des paragraphes page 188
→ Autres pays, autres logiques
→ États religieux

Question n° 2

On trouve quatre fois le mot **religion**.

Question n° 4

- ... personnelle. → « ... qui est une affaire privée. »
- ... leurs choix religieux. → « ... trop visiblement leurs croyances. »

COMPRÉHENSION DU TEXTE

Question n° 1

- La liberté de culte : chacun peut pratiquer ou non une religion.
- La liberté de conscience : chacun peut croire en ce qu'il veut.

Question n° 2

La laïcité signifie que les lois de la République ne font référence à aucun dieu et que chacun est libre de pratiquer ou non une religion, de croire en ce qu'il veut du moment qu'il respecte les lois.

Question n° 3

- La liberté de culte.
- La liberté de conscience.

Question n° 4

L'école publique ne s'occupe pas de la religion des élèves. Cependant « dans les écoles, les collèges et les lycées publics, le port de signes ou de tenues par lesquels les élèves manifestent ostensiblement une appartenance religieuse est interdit ». (loi du 15 mars 2004)

Question n° 5

En Allemagne chacun peut choisir sa religion. Religion et politique ne sont pas aussi séparées qu'en France : les Allemands doivent déclarer la religion qu'ils pratiquent. Elle apparaît sur leurs papiers et sur leur feuille d'impôts.

Question n° 6

La charia est une loi islamique selon laquelle une femme par exemple est sous la tutelle d'un homme, quel que soit son âge.

Question n° 7

Débat collectif.

FONCTIONNEMENT DU TEXTE

Question n° 1

Une république laïque	
la laïcité <ul style="list-style-type: none"> • La laïcité est une valeur fondamentale de la vie politique française. 	l'historique <ul style="list-style-type: none"> • La loi de 1905 instaure la séparation de l'Église et de l'État.
les libertés <ul style="list-style-type: none"> • 1) La liberté de culte : liberté de pratiquer ou non une religion. • 2) La liberté de conscience : chacun peut penser ce qu'il veut. 	les conséquences : <ul style="list-style-type: none"> • 1) L'école ne s'occupe pas de la religion des élèves. • 2) Elle interdit de manifester trop visiblement ses croyances. • 3) Elle est neutre.

CONJUGAISON

La voix passive

Les activités proposées abordent de façon prudente la conjugaison à la voix passive.

Nous essaierons de répondre aux deux questions suivantes :

- Quelle est la différence entre une phrase à la voix active et une phrase à la voix passive ?
- Comment peut-on transformer une phrase à la voix active en phrase à la voix passive ?

JE DÉCOUVRE

Exercice n° 1

> Objectif:

Observer des phrases à la voix active puis à la voix passive et formuler des remarques.

verbes du texte 1 (voix active)	verbes du texte 2 (voix passive)
chantent	est chantée
a écrite	a été écrite
trouva	fut trouvée
chantera	sera chantée

Remarques:

À la voix passive le verbe est conjugué avec l'auxiliaire être.

C'est l'auxiliaire qui varie selon le temps suivi du participe passé du verbe conjugué.

• Il chante une chanson → La chanson est chantée...

actif

auxiliaire ↑ ↑ participe
être au présent passé

voix active	voix passive
chantent (présent)	est chantée
a écrite (passé composé)	a été écrite
trouva (passé simple)	fut trouvée
chantera (futur)	sera chantée

• Seuls les verbes qui ont un COD peuvent être conjugués à la voix passive.

→ Les convives chantent une chanson.
présent (actif) COD

La chanson est chantée par les convives.
présent (passif)

→ L'auteur l' a écrite.
COD ↑ passé composé (actif)

Elle a été écrite.
passé composé ↑ participe passé (passif)

→ On la chantera encore longtemps.
COD futur (actif)

Elle sera chantée encore longtemps.
futur participe passé (passif)

Exercice n° 2

> Objectif:

Observer un tableau de conjugaison et formuler des remarques.

verbes	présent	imparfait
découvrir	tu es découvert(e)	tu étais découvert(e)
occuper	tu es occupé(e)	tu étais occupé(e)
récompenser	tu es récompensé(e)	tu étais récompensé(e)
détruire	tu es détruit(e)	tu étais détruit(e)

verbes	passé simple	futur simple	passé composé
découvrir	tu fus découvert(e)	tu seras découvert(e)	tu as été découvert(e)
occuper	tu fus occupé(e)	tu seras occupé(e)	tu as été occupé(e)
récompenser	tu fus récompensé(e)	tu seras récompensé(e)	tu as été récompensé(e)
détruire	tu fus détruit(e)	tu seras détruit(e)	tu as été détruit(e)

Exercice n° 3

• L'imprudent a été ramené sur la plage par les sauveteurs.

• La route a été trouée par les gros engins.

• Les enfants sont protégés par leur mère.

Exercice n° 1

> **Objectif:**

Conjuguer des verbes à la voix passive.

verbes	présent		imparfait	
	je/j'	nous	tu	vous
frapper	suis frappé(e)	sommes frappés (es)	étais frappé(e)	étiez frappés(es)
connaître	suis connu(e)	sommes connus(es)	étais connu(e)	étiez connus(es)
prendre	suis pris(e)	sommes pris(es)	étais pris(e)	étiez pris(es)

passé simple		futur		passé composé	
il	ils	je/j'	ils	il	elles
fut frappé	furent frappés	serai frappé(e)	seront frappés	a été frappé	ont été frappées
fut connu	furent connus	serai connu(e)	seront connus	a été connu	ont été connues
fut pris	furent pris	serai pris(e)	seront pris	a été pris	ont été prises

Exercice n° 2

> **Objectif:**

Reconnaître le temps de différentes formes verbales à la voix passive.

présent	imparfait	passé simple	futur simple	passé composé
• Elles sont lues. • Je suis admis.	• Elle était avalée. • J'étais aimé.	• Vous fûtes aimée. • Elles furent punies.	• Ils seront reçus. • Il sera respecté.	• Tu as été admis. • Elles ont été reçues.

Exercice n° 3

> **Objectif:**

Transformer des phrases de la voix passive à la voix active.

- Les fortes pluies inondent la route.
- Le remorqueur a ramené le bateau au port.
- L'orage gâcha la fête.
- La tornade déracinait les arbres.
- Une bourrasque a emporté le toit.

■ Les fiches **PC12**, **RC12**, **AC12** poursuivent les objectifs suivants :

- reconnaître dans des phrases ou dans un texte des verbes utilisés à la voix passive ;
- repérer dans des phrases (actif ou passif) le groupe sujet ;
- réécrire des phrases de la voix active à la voix passive.

ORTHOGRAPHE

Le participe passé avec avoir

L'objectif essentiel de cette séquence est de permettre à l'élève de savoir écrire correctement, sans faire de faute, un participe passé utilisé avec l'auxiliaire **avoir**.

JE DÉCOUVRE

Exercice n° 1

> **Objectif:**

Repérer dans des phrases les différentes écritures de participes passés utilisés avec avoir selon la place du COD.

Le verbe...		
... n'a pas de COD.	... a un COD placé après lui.	... a un COD placé avant lui.
B ₂	A, B, C	A ₁ , B ₁ , C ₁ , D

Remarques:

- Quand il n'y a pas de COD le participe passé garde les marques du masculin/singulier : pas d'accord.
- Quand il y a un COD placé après le verbe le participe passé garde les marques du masculin/singulier : pas d'accord.
- Quand il y a un COD placé avant le verbe le participe passé s'accorde avec le COD.

Exercice n° 2

> Objectif:

Synthétiser dans une phrase des observations.

Le participe passé employé avec **avoir**.

- **Le participe passé ne s'accorde pas : il garde les marques du masculin/singulier si le verbe n'a pas de COD.**
- **Le participe passé ne s'accorde pas : il garde les marques du masculin/singulier si le COD est placé après le verbe.**
- **Le participe passé s'accorde avec le COD : il prend les marques du genre et du nombre du COD si le COD est placé avant le verbe.**

JE M'ENTRAÎNE

Exercice n° 1

> Objectif:

Repérer dans des phrases la présence d'un COD, sa place et son rôle dans l'écriture du participe passé.

lettre de la phrase	Le verbe n'a pas de COD.	Le verbe a un COD placé après lui.	Le verbe a un COD placé avant lui.
A	X		
B		X	
C			X
D		X	
E			X
F			X
G		X	
H			X
I		X	
J			X

Exercice n° 2

> Objectif:

Repérer dans des phrases le COD du verbe et accorder les participes passés employés avec **avoir**.

- Les ouvriers enlèvent les arbres que la tempête a **couchés**.
- J'ai **perdu** la clé de l'appartement. Heureusement, tu l'as **retrouvée**.
- Marion a **fait** d'énormes progrès en natation. Son entraîneur l'a **encouragée** tout au long de l'année.
- Tu as **retrouvé** les fautes d'orthographe.

Exercice n° 3

> Objectif:

Accorder des participes passés employés avec **avoir**.

- Tu as **passé** de bonnes vacances au bord de la mer. Tu les as **trouvées** trop courtes.
- Les pompiers ont **arrosé** les flammes. Ils les ont **éteintes** après de longs efforts.
- Les avions ont **survolé** la plage.
- Les travaux, ils les **auront terminés** avant la rentrée.

UTILISATION DU FICHIER

- Les objectifs des exercices des fiches **PO26, RO26, AO26** peuvent se formuler ainsi :
 - repérer dans des phrases le COD et effectuer les accords du participe passé employé avec l'auxiliaire **avoir** ;
 - faire les accords du participe passé lorsque le COD est un pronom ;
 - accorder les participes passés des phrases.
- Remarque concernant la fiche **BO24**... La situation proposée est connue des élèves : compléter des terminaisons de mots et utiliser un tableau de relecture qui propose un ensemble de justifications que les élèves doivent mettre en relation avec les orthographes choisies.

Utiliser des mots techniques

JE DÉCOUVRE

Exercice n° 1

> Objectif:

Repérer dans des phrases les mots spécifiques à une discipline.

mots de la géométrie	
phrase 1	phrase 2
<ul style="list-style-type: none"> • plan • droites parallèles • droites • écartement 	<ul style="list-style-type: none"> • droites perpendiculaires • droites • un angle droit

JE M'ENTRAÎNE

Exercice n° 1

> Objectif:

Identifier le domaine utilisant la liste des mots techniques proposée.

- sommet – angle – intersection – diamètre – circonférence
→ la géométrie
- soleil – pluie – vent – éclaircies – ciel nuageux
→ le temps – la météo
- solfège – piano – note – partition – orchestre – mélodie
→ la musique
- couleur – abstrait – figuratif – palette – nature morte
→ la peinture

Exercice n° 2

> Objectif:

Identifier un domaine utilisant des mots spécifiques.

L'ailier, après une passe de son partenaire, est allé marquer un essai au milieu des poteaux. Son coéquipier n'a eu aucun mal à réussir la transformation. Le score a ainsi évolué en faveur de l'équipe visiteuse juste avant la mi-temps.

Rédiger une lettre

Le support lettre est connu des élèves depuis longtemps dans son aspect formel.

Il s'agit ici d'écrire une lettre à partir d'une communication téléphonique.

La difficulté de la situation sera donc :

- > d'utiliser un pronom différent pour changer d'émetteur ;
- > d'éliminer ou d'enrichir les données du texte proposé pour en faire un texte de courrier cohérent ;
- > d'utiliser le canevas de la lettre dans tous ses aspects.